Association des Conseillers d'Orientation-Psychologues France
41, rue Gay-Lussac 75005 Paris - www.acop.asso.fr

La lettre des retraité.e.s

N° 48–OCTOBRE 2017

CONFLUENCES à LYON

EDITO : Afin que nul.le ne soit oublié.e

Lors de son Assemblée Générale qui s'est tenue à Lyon, l'ACOP-France a décidé d'adopter l'écriture inclusive. Nous avons voulu utiliser immédiatement ce mode scriptural dans La Lettre des Retraité.e.s, d'où la légère modification du titre. Nous ne nous permettrons pas de corriger les envois de nos correspondant.e.s leur laissant toute latitude d'adopter la résolution de l'association ou non, dans leurs propres écrits.,

Ce numéro rend compte, entre autres articles de la journée des retraité.e.s. des JNE de Lyon. Les notes des conférences des JNE (écrites par Paulette Bloch et Betty Perrin) se trouvent dans le numéro 48 Bis à destination des personnes dont nous avons l'adresse électronique et de celles qui nous en feront la demande (envoi par courrier postal).

Et l'an prochain, à Lannion.

Michel et Andrée Demersseman

Sommaire

Page 1 et 8 : Billet de Camille Monnier
Page 2 : Echos des JNE
Page 3 : Le mot de Lydia
Page 4 : Courrier des lecteurs et des lectrices
Page 5 : Infos diverses
Page 7: Journée des retraité.e.s

Le billet de Camille Monnier ex directeur du CIO de Narbonne

"..LA CHAÎNE ET LE RÉSEAU…

Mes cher(e)s collègues, j'emprunte ce jeu de mots ainsi que nombre de mes réflexions à Michel Serres (in *"Le gaucher boiteux"* 2015) qui nous entraîne à la découverte d'une nouvelle étape de notre évolution technologique et sociologique, la révolution du **"numérique"**...

Tout d'abord, en tant qu'historien des Sciences, M.Serres nous invite à un survol étourdissant de plusieurs millions d'années de progrès de l'esprit humain...Tout part, pour cet auteur, de l'accès à la bipédie de notre lointain ancêtre, *l'homo erectus,* qui va libérer nos mains de l'obligation de nous suspendre aux branches..! "*Oui. La main se mit à prendre et à entreprendre, je veux dire à tenir, saisir, frapper(...), mais aussi à caresser, puis à faire signe, à saluer, à communiquer, à écrire (..), à compter sur les doigts...on dit bien digital.* « digit, in english ! ». On peut également manigancer, manipuler, manœuvrer, manier, prendre en main...etc. *"Mieux encore, du doigt, la main peut ordonner, commander"...*ainsi *"entrer dans le règne de la volonté, organisatrice, politique, seigneuriale ; elle peut aussi menacer...La main réelle devient alors un organe du monde virtuel qui concerne les signes"(...)*,...Elle nous éloigne ainsi du concret, nous introduit dans le domaine de l'abstraction…

De plus, cette érection du tronc a entraîné un événement colossal, nous dit Albert Jacquard, celui d'une mutation génétique : le développement monstrueux de notre encéphale, produisant des points de QI excédentaires, parfois ingérables comme en témoignent certaines perversités… Cette disgrâce..."la grosse tête"...ses excès de compétences intellectuelles ont permis l'invention d'armes (tout d'abord, de chasse..!), l'amélioration de nos conditions de vie...nous libérant quelque peu de notre condition animale...mais en aggravant notre conscience d'être...les angoisses de nos destinées qu'elle génère...le piège de nos passions..les errements de nos imaginations....et que dire de notre inconscient..."ce chaos organisé"..! Les points de QI encore superflus, des productions artistiques, puis mystiques, astrologiques, psychologiques, philosophiques...la spiritualité (les vues de l'esprit) une fin en soi..! La communication gestuelle a très vite incité au développement du langage parlé avec lequel se développe *(suite page 8)*

VERBATIM des JNE de Lyon

- *Nous avons tous droit à de beaux lieux.* (Sylvie Amici, remerciant la Présidente de l'Université de Lyon II). Le grand amphi de Lyon II est en effet magnifique.

- *Regardez sur votre banc à votre droite et à votre gauche, vous découvrez des psychologues de l'Éducation nationale.* (Sylvie Amici, dans son discours d'ouverture).

- *Le statut des conseiller.ère.s-psychologues a changé, mais l'ACOP-France garde son nom de jeune fille.* (Votre serviteur, suite au vote négatif de l'AG).

- Sur la fiche technique du CIO, il est toujours écrit COP et non Psychologue de l'Éducation nationale (remarqué par un élève en 1ère année d'études supérieure, s'adressant au personnel d'un CIO, à la rentrée scolaire). « *Moi, je viens voir un psychologue* ». N'est ce pas ce que nous avions toujours été?

- JNE de Lyon de 1993, on ferme le Centre de Formation de la ville. JNE de 2017, on réouvre un Centre de Formation à Lyon. Un hasard, au sens rappelé par Camille Monnier dans notre lettre n° 47: mot de langue arabe dialectal signifiant : chance, bonheur.

- *Les JNE, c'est la Fête du Corps.* (Sylvie Amici, au cours de l'AG).....

- *Gloups !* (La Présidente de l'Université sortant précipitamment de l'amphithéâtre et manquant de se télescoper avec votre serviteur).

- *J'étais bonne élève mais trop bavarde, j'en ai fait un métier.* (Roser Ruf, psychopédagogie andorrane, intervenant au cours d'une table ronde).

MD

ACOPPsy-EN (ou ACOΨ-EN), c'est fini!

Le Conseil d'Administration de l'ACOP-France avait pourtant travaillé sur le sujet depuis plus d'un an et notamment aux JNE d'Albi où un sondage avait été réalisé auprès des adhérent.e.s. Les caractéristiques souhaitables avaient été établies collectivement, il fallait que le sigle soit court et qu'il se prononce facilement, un sigle qui nous maintienne en tête de liste des associations et syndicats, un sigle qui se démarque bien de celui de l'association des ex-psycho scolaires, un sigle qui manifeste une ouverture au-delà des seuls psychologues de l'EN, un nom enfin qui se rapproche, par fidélité, autant que possible de l'ancien sigle.

ACOPPsy-EN (Association Commune des Psychologues et de la Psychologie dans l'Education Nationale) avait été retenu par la majorité du CA et donc proposé à l'Assemblée Générale du 19 septembre à Lyon. Le vote fut négatif (74 contre sur 120 votants). L'association garde ainsi son ancien nom pour au moins encore un an.

Des INFOS du BUREAU

par Lydia Deyrem, secrétaire de l'ACOP-France

Chères collègues adhérentes, chers collègues adhérents,

Nous avons eu le plaisir de nous retrouver, de vous retrouver, encore plus nombreux.ses lors de la 66e édition des Journées Nationales d'Etudes qui se sont déroulées à Lyon en septembre. Vous étiez plus de 600 au rendez-vous. . .

Cette édition des JNE était particulière à plus d'un titre : une actualité historique avec la création du corps unique de Psychologues de l'Education nationale et un thème qui nous invitait à réinterroger notre identité professionnelle : « Psychologue : un corps adolescent ? enjeux de la psychologie dans les champs de l'éducation, du développement et de l'orientation ». Enfin, au cœur de la vie associative de l'ACOP-F, de nombreuses questions allant de la mise en débat et au vote de son changement de nom de l'actualisation de ses statuts et règlement intérieur au vote pour le renouvellement de son CA. .

Un programme riche, complexe, exigeant, vivant ! Nous tenions à vous remercier toutes et tous d'avoir contribué de par votre participation, vos questions et vos propositions. Quatre journées passionnantes, enrichissantes, parfois éprouvantes pour lesquelles nous tenions à remercier plus particulièrement toutes et tous les bénévoles de l'équipe d'organisation des JNE qui ont su créer ce moment de partage et d'échanges, indispensables pour la profession ; merci à tou.te.s les collègues de l'Académie de Lyon qui se sont impliqué.e.s sans compter ! .

Vous pouvez dès à présent retrouver toutes les conférences en vidéo sur notre chaine « Youtube ». Et l'intégralité des textes des conférencier.e.s sera publiée dans le n°4-2017 de la revue de l'association : « Questions d'orientation ». .

Par ailleurs, comme chaque année, le conseil d'administration de l'ACOP-F s'est réuni le samedi 7 octobre à Paris. Il s'agissait notamment de faire le bilan de l'Assemblée Générale, de procéder à l'élection du nouveau Bureau et d'organiser le travail pour l'année à venir.

.... la suite dans lea"lettre aux adhérent.e.s" .

LE PRIX ACOP-France de la VOCATION SCIENTIFIQUE

Trois jeunes femmes ont concouru dans cette compétition proposée pour la première fois par l'ACOP-France :

- Clémentine Réveillard du CIO de Viillejuif, en recherche sur le risque de décrochage scolaire (en liaison avec l'estime de soi, les capacités cognitives et la qualité de l'attachement aux parents).
- Siam qui a choisi de présenter un cas clinique, celui de Harold.
- Lucie Bonnefoy, doctorante à Paris-Nanterre et qui a présenté un travail sur la représentation lycéenne de la transition Lycée-Enseignement supérieur.

Les trois concurrentes ont présenté leurs travaux devant les congressistes qui ont voté à bulletin secret. La lauréate du concours est Lucie Bonnefoy, c'est elle qui participera avec une bourse de l'ACOP-France aux travaux de nouveaux chercheu.r.se.s à Göteborg en 2018.

Question d'Orientation

Pas de procrastination. Ne remettez pas votre décision de rejoindre les abonné.e.s à la revue « Question d'Orientation ». Éditions « Qui Plus Est », 32, rue des Envierges, 75020 Paris. Tél : 01 43 66 61 16.

La Lettre des Retraité.e.s

- Nous envoyons cette lettre à tous les retraité.e.s de l'Orientation dont nous connaissons les adresses.
- Selon la loi Informatique et Liberté, vous pouvez nous demander de ne plus figurer dans notre fichier.
- La Lettre des Retraité.e.s est diffusée gratuitement en 180 exemplaires par courrier postal et 300 par courriel. Les CIO sont dorénavant destinataires.
- Si vous recevez ce document en version papier et que vous avez une adresse électronique, merci instamment de nous la faire connaître. Premier avantage, vous participerez au respect de l'environnement. Deuxième avantage, vous profiterez des couleurs. Troisième avantage, vous aiderez à limiter nos frais d'envoi. Enfin et quatrième avantage, vous recevrez les bulletins intermédiaires vous donnant les informations au plus près de leur survenue. Cette Lettre est bien la vôtre. N'hésitez pas à nous envoyer vos contributions.

La Lettre a été préparée par Andrée et Michel Demersseman. Toute correspondance est à adresser à : Michel Demersseman, Résidence La Coupole, 2 rue Léon Gautier, 83400 Hyères - Mèl : m.demersseman@free.fr

Rédaction : Michel Demersseman.

Textes : Sylvie Amici, Paulette Bloch, Andrée et Michel Demersseman, Lydia Deyrem, Camille Monnier, Jean-Marie Quairel.

Photos : Michel et Andrée Demersseman, Liliane Gibert.

N'oubliez pas votre ADHESION à l'ACOP-F

Merci de privilégier le virement bancaire pour votre adhésion (40 € pour les retraité.e.s).

Merci aussi de préciser votre nom + RETRAITE dans la rubrique « Identifiant donneur d'ordre » et « adhésion 2017 » dans le Motif du virement: ACOP AS CONSEILLERS – IBAN FR95 2004 1000 0103 6259 1B02 082 / BIC PSSTFRPPPSS

L'adhésion papier reste cependant possible.

RES-PUBLICA et DEMOS-KRATOS PERDUES ? NON !
BESOIN URGENT DE : « TEMPS DE CONSEIL »

Un texte de Jean-Marie Quairel, directeur de CIO honoraire

Notre collègue Jean-Marie Quairel nous a fait parvenir ce texte que nous ne pouvons malheureusement pas publier en entier faute de place. En voici néanmoins quelques larges extraits. Nous ferons parvenir le texte entier à tous ceux qui nous en ferons la demande.

La rédaction.

Nous vivons une période historique :

Où l'on mesure, pour soi même, les conséquences négatives d'une temporalité trop pleine d'activités et sans moments suffisants d'exercice de sa pensée.

Où l'on peut voir que l'utilisation irraisonnée de la finance, d'Internet, de l'informatique et de la robotique, accentue la tendance à déconsidérer la dimension humaine, dans beaucoup de nos activités.

Où il devient évident que la poursuite de ces dérives insensées, ajoutées au pillage de la planète, génèrent des monstres, persuadés d'agir « au nom de Dieux » pour sauver le monde, et des cataclysmes non maitrisables.

Où nos représentants « Politiques » semblent impuissants et incapables de fixer un cap, autre que celui d'une fuite en avant totalement dérégulée, ou, à l'inverse, d'un retour en arrière obscurantiste et autoritaire.

Mais aussi une période :

Où de nombreuses initiatives citoyennes refusent autant le fatalisme d'un monde à la dérive, que la tentation du repli sur soi égoïste et xénophobe.

Où l'aspiration à une «spiritualité laïque», à côté des croyances religieuses, n'est pas une utopie, mais bien une évidence, nécessaire à la paix.

Où l'émergence du besoin de conduire sa vie, sans écraser l'autre différent, saisit de plus en plus de personnes et redistribue ainsi les cartes du « vivre et faire ensemble ».

Où les dernières découvertes scientifiques en physique quantique et en neurobiologie du cerveau notamment, valident des sagesses vielles de 2000 ans, et où, celles en génétique, nous ouvrent les portes du meilleur ou du pire des mondes : Quel avenir nous prépare le Transhumanisme et ses recherches pour un «homme réparé», voire «augmenté», dès aujourd'hui, et demain «instrumenté» ? Quel fantasme de «toute puissance», conduit certains à investir des centaines de milliards, pour arriver à ce que l'intelligence artificielle reproduise le phénomène de la pensée ? Quel déni de notre finitude nous fait espérer une vie de plusieurs siècles ? Où en sommes-nous déjà arrivés, quand une jeune athlète unijambiste, désire plus que tout l'amputation de sa jambe valide, pour pouvoir courir comme Piztorius ? La question centrale est celle de notre «Désir», qui ne peut se structurer qu'à travers l'exercice de notre pensée réflexive, exprimée en paroles, incarnées et écoutées.

Hypothèse explicative

La recherche, systématique et frénétique de la croissance, de la puissance et du pouvoir qui en découlent, a contribué à une accélération de la production et du commerce telle, que de moins en moins de temps est resté disponible pour exercer une « pensée réflexive consciente » sur nos actes et donc une interrogation de nos désirs.

Quand ce phénomène se produit à l'échelle d'un individu, s'il ne trouve pas les moyens de se poser et de regarder le cours et le sens de son existence, d'y mettre des mots, il peut y perdre la raison et la vie même : C'est le même risque pour un peuple.

Jean-Marie Quairel poursuit par une observation de phénomènes de «ruptures existentielles» qui ont tendance à être soignées par une médicalisation à outrance tandis que des alternatives se développent, caractérisées par une approche centrée sur la personne.

Il explique ensuite que la parole est un «agir» vital pour la personne et propose du temps de Conseil comme outil d'émancipation et de conscientisation.

Faire sens : Première fonction d'un « Temps de Conseil ».

Tous les dirigeants, politiques ou économiques, ont recours à de nombreux «conseillers». Ce n'est pas qu'une mode. Même si leur utilité n'est pas toujours perceptible, il ne fait pas de doute que leur présence vient se substituer au temps de «réflexion» qui manque souvent à nos dirigeants ; c'est donc une aide non négligeable, dont la plupart des citoyens ne bénéficient pas et qui donne du pouvoir et de l'autonomie à ceux qui la pratique.

Le «Temps de conseil» (avec un superviseur si possible, ou un modérateur discret) permet un travail où l'on exerce sa pensée réflexive, où l'on dit une parole qui «fait sens», qui ouvre à une compréhension de soi, qui fixe des repères et indique une direction : Il contribue à pouvoir «prendre sa vie en main», à pouvoir la diriger, sans se couper du collectif.

Vers un élargissement du «Temps de Conseil» aux collectifs citoyens : Faire du «commun», pour une démocratie diverse et inclusive.

Aujourd'hui, il semble que beaucoup de citoyens, exclus de l'école, puis du travail, éprouvent un sentiment de non reconnaissance. Ils interrogent les valeurs Républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité et, de fait, leur appartenance à la République. Pouvons nous laisser le champ libre à des partis politiques xénophobes et réactionnaires, pour lesquels la désignation de «boucs émissaires», l'autorité et une éducation qui sépare, constituent les marqueurs essentiels ?

Ces marqueurs ont pour caractéristiques d'utiliser une parole qui divise et, de fait, qui dépossède le citoyen de sa propre pensée réflexive en lui proposant une pensée simpliste reliée aux seules émotions. De fait, les événements dramatiques de la vie, sollicitent d'abord notre cerveau reptilien ; celui où est inscrit tout le passé de l'humanité et notamment les réponses archaïques de protection à l'égard des menaces liées aux confrontations avec d'autres, différents et étrangers au groupe d'appartenance : Replis défensifs, fuites ou violences, sont des comportements «archaïques» (cf Les expériences de Laborie) caractérisés par l'absence de paroles, ou par une parole «non pensée» .

Le «Temps de Conseil» : Une intention émancipatrice et inclusive, pour faire vivre la «Res-Publica».

Responsabilité, Interdépendance, Respect et Ecoute, (R.I.R.E) doivent être les principes du «Temps de Conseil» : La parole citoyenne, le récit, le témoignage, le partage d'expériences, en sont les vecteurs. Les études conduites récemment dans les laboratoires de neurobiologie du cerveau de l'INSERM et notamment celles issues de l'imagerie numérique, démontrent que 10% seulement de nos connexions neuronales sont génétiquement déterminées, pour 90% qui le sont par nos conditions de vie : L'interactivité humaine est probablement le facteur le plus déterminant dans la structuration de nos comportements «intelligents» ….De fait , les vagues migratoires, comme elles l'ont toujours produit, vont nous imposer l'interactivité, tout comme le changement climatique nous imposera l'interdépendance …..La sagesse voudrait que l'on s'y prépare, plutôt que de fuir les problèmes, en se donnant le temps de mobiliser les ressources de notre conscience humaine, dont je ne veux pas croire qu'elle puisse régresser, majoritairement, vers une «nuit de la pensée» et une «hystérie sécuritaire». L'Etat devrait faciliter une telle organisation, mais, tout comme pour l'Ecole, il est probable qu'il ne le fera pas : C'est une histoire de pouvoir et de refus de son partage.

En utilisant, notamment les ressources et savoir-faire des mouvements de l'éducation populaire, mais aussi celles des diverses associations et organisations professionnelles, nous devrions être capables de mettre en œuvre, collectivement, dans chaque territoire, des lieux dédiés à des «Temps de conseil» entre citoyens, organisés autour de la transmission d' expériences inclusives et de l'écoute de nos questionnements, complémentaires de l'action des élus. Promouvoir et améliorer le «Vivre et Faire ensemble…Différents» sont des nécessités absolues. Si nous n'y parvenons pas, nous devrons résister à l'avènement d'une période sombre, où l'exclusion de l'autre différent, l'autoritarisme, la censure culturelle, la punition et une éducation élitiste, clivante, réservée aux plus riches, seront la règle …..Dans un environnement, on peut le craindre, livré aux spéculateurs et où la préoccupation de la biodiversité et de l'écologie seront des variables d'ajustements …..Voulons-nous cet avenir pour nos enfants ?

Novembre 2016, Jean-Marie Quairel

BESICLES, BINOCLES ou LUNETTES, La petite histoire de nos lunettes.

d'après le livre d'André Perceval : La vision

Quelle histoire pour ces lunettes qui chaussent notre nez ! Faisons une petite promenade dans l'univers des noms qu'elles ont portés au cours des siècles.

Des études théoriques sur l'optique amènent au Xème siècle un érudit arabe à la description d'une lentille pouvant servir de loupe, mais ce n'est que deux siècles plus tard que des moines de l'ouest de l'Europe fabriquent des « pierres de lecture » et constatent qu'elles agrandissent les lettres lorsqu'on les pose sur le texte.

Qui a eu l'idée de les réunir par une monture pour pouvoir les approcher des yeux? On ne sait pas. Mais ces aides visuelles qui se perfectionnnent peu à peu, auront des noms différents selon leur fabrication.

Voici d'abord les CLOUANTS, ainsi appelés parce que formés de deux verres unis par une tige fixée par un clou. Puis viennent les VESICLES, du mot verre et les BERICLES, du mot latin beryllus désignant le béryl, matière transparente utilisée pour fabriquer des miroirs ou des lentilles, dont certaines variétés colorées sont des pierres précieuses : émeraudes, aigues marines,…

Les BINOCLES (1) font leur apparition, leur nom vient des mots latin bini : deux et oculus : œil.

L'appellation LUNETTES (glasses en anglais et Augenglas et Brille en allemand) est donnée par Pétrarque, poète italien du XIVème siècle, qui les baptisa ainsi en raison de leur forme de demi-lune (2).

On peut dire que c'est Gutenberg qui a assuré le succès des lunettes car avec la découverte de l'imprimerie, vers 1435, le nombre de lecteurs se multiplie et les « petits maux » de l'œil tels que la myopie ou la presbytie se révèlent. Des lunettes à branches remplaceront celles qu'on tenait à la main ou fixait avec des cordons ou lanières de cuir faisant le tour de l'oreille.

Les verres n'apporteront une correction adaptée qu'à partir du XVIIème siècle. Les lunettes, aides visuelles indispensables pour beaucoup, deviendront des objets de mode ainsi les messieurs du XIXème siècle font-ils les élégants avec leurs lorgnons ou lorgnettes (mots dérivés du vieux français : lorgne, qui louche) ou encore leur face à main.

Elles font maintenant partie de la vie de tous les jours et quand nous les « chaussons », quand nous les maudissons de s'embuer ou de se salir, pensons à Pétrarque qui les entourait de poésie.

Andrée Demersseman

(1) que les britanniques nomment curieusement par des mots français : pince-nez et lorgnette.

(2) curieusement les italiens eux-mêmes ne font pas référence à la lune mais à l'œil.

COURRIER DES LECTEURS ET LECTRICES

- Cher(e)s ami(e)s, bonjour. Les JNE de Lyon aussi réussies que possible..? Bientôt vos CR...!
J'ai été surpris d'apprendre par la presse régionale, que se tenait aussi à Montpellier les JNE des ex-psychologues scolaires. Une manifestation présentée comme celle des "Psychologues de l'Education nationale"...des dissidents..? des séparatistes..? des insoumis..?
Bonne journée. Bien amicalement. C. .Monnier.

- Mais pourquoi-pas, ACCOP-EN ? L'idée m'est venue au cours des JNE d'Albi dont le thème était : L'**ACCO**mpagnement. Ne sommes nous pas, en effet, des accompagnant.e.s dans le développement personnel, dans le choix de l'orientation, dans le chemin éducatif des jeunes. Nous sommes, depuis longtemps les psychologues de l'Education Nationale (*), mais notre association n'est pas seulement un regroupement d'experts, elle est aussi une profession de foi : l'accompagnement des jeunes collégien.ne.s lycéen.ne.s, étudiant.e.s, apprenti.e.s et jeunes adultes sur leurs différents chemins, successifs ou non. Permettez-moi ainsi de proposer, fort modestement, le nom d'**ACCOP-EN** (**ACCO**mpagnement et **P**sychologie dans l'**E**ducation **N**ationale). M. Demersseman.
(*) Déjà, le MEN René Haby me l'avait confirmé par écrit.

- Chers collègues,
J'ai quitté la profession depuis 16 ans et je lis avec grand plaisir " la Lettre aux retraités" et le compte rendu des Congrès auxquels, je dois avouer, je n'ai pas assisté depuis longtemps. Pour éviter des frais , vous pouvez me l'adresser par courriel.
J'ai été directrice des CIO d'Argenteuil puis de Colombes dans les Hauts de Seine et j'ai gardé le contact avec quelques collègues en province.
Merci pour votre engagement . Bien cordialement. Françoise CHAUCHE

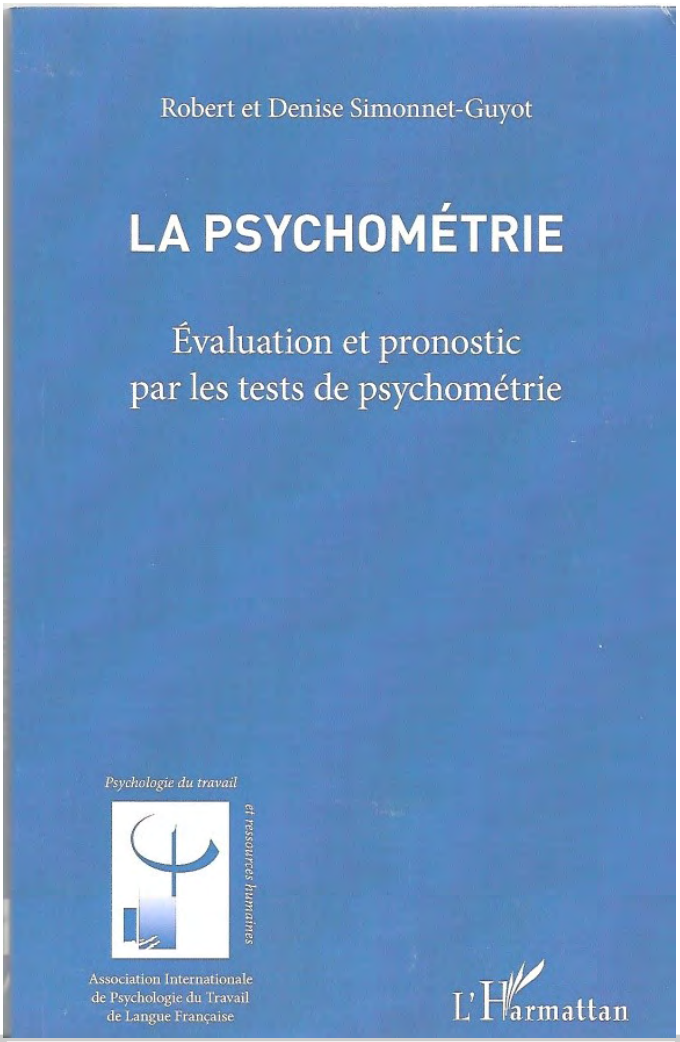
Initiation à la langue maternelle et à la langue de l'école

Une compilation de Jean-Marie Devocelle, ancien conseiller d'orientation-psychologue du CIO de Lièvin

Jean-Marie Devocelle vient de nous faire parvenir un DVD sur lequel il a regroupé un maximum d'informations concernant l'apprentissage de la langue maternelle et surtout le développement chez l'enfant de sa capacité à comprendre l'aventure scolaire qui commence pour lui et ce qu'on attend de lui. Cette compréhension est indispensable à la réussite scolaire et le rôle des personnes qui s'activent dans la petite enfance y est primordial.

Les zones d'interprétation visuelle et les zones de langage sont très tôt reliées chez l'enfant. Il est donc indispensable de faire s'exprimer le petit enfant tout en enregistrant les sons de la langue et tout cela doit se faire avec une attitude chaleureuse, bienveillante, empathique. L'enfant souhaite que l'on s'adresse à lui personnellement.

Les personnes intéressées par ce travail pourront prendre contact directement avec Jean-Marie Devocelle dont voici l'adresse électronique : jmdevocelle@aol.com



Illustré de plus de 370 photos, l'ouvrage aborde, en 292 pages, l'histoire de la psychologie appliquée. Il rassemble une somme inédite de connaissances sur l'univers des tests (analyses et photos) et montre la pertinence de leur utilisation au cours du 20e siècle.

Editions L'Harmattan—5-7 rue de l'Ecole Polytechnique 75005 Paris - 30 €

APPEL à compléter les COLLECTIONS

- **Bulletin de liaison de l'AGOF** : manquent les n° 17,24,38,39 et 40.

- **Bulletin de liaison de l'ACOF** manquent les n° 108,112, 205 et 207.

- **Questions d'orientation** : manque le n° 4 de 2006.

Merci de nous aider à constituer des collections complètes à la bibliothèque.
S'adresser à Rodrigue Ozenne à l'INETOP.

Dans la boite à malice de Camille Monnier

Le choix d'orientation professionnelle, selon Nikos Kazantzaki :

«- Dis-moi, Zorba, quel est ton métier.. ?

«-Mais patron, j'ai une tête...deux bras...deux jambes...manquerait plus que ça que je choisisse.. ! »

- - - - -

Dans le contexte des JNE de Lyon, un texte datant de 1180 : *La complainte des ouvriers de la soie:*

Toujours draps de soie tisserons
Et n'en serons pas moins vêtus.
Toujours serons pauvres et nus
Et toujours faim et soif aurons.
Car de l'ouvrage de nos mains
N'aura chacune pour vivre
Que quatre denier de la livre
Et de cela ne pouvons pas
Assez avoir viande et draps :
Car qui gagne dans sa semaine
Vingt sous n'est mis hors de peine...
Et nous sommes en grand misère,
Mais si enrichit de nos salaires
Celui pour qui nous travaillons.

EN BREF

DEMARCHE MUSEALE : De nombreux CIO ferment ou sont regroupés. Quid de leurs archives et de leur matériel ancien? Appel est fait aux retraité.e.s pour prendre contact avec les directeur.trice.s concerné.e.s afin que le matériel et les archives soient préservé.e.s.

LES JNE SUR YOU TUBE : Il est possible désormais de retrouver les vidéos des conférences des JNE de l'ACOP-F sur notre chaîne youtube.

VIENT DE PARAITRE : De Francis Danvers, le tome 3 de "S'Orienter dans la vie : un pari éducatif ? », aux Presses Universitaires du Septentrion (Villeneuve d'Ascq). Janvier 2017.

DERNIERES NOUVELLES

Au Conseil d'Administration de l'ACOP-France qui s'est tenu samedi 7 octobre dernier, nous avons appris avec regret la démission du C A de 4 de nos collègues : Denis Cornette, Jean-Louis Guerche, Dominique Hocquard et Betty Perrin.

AGENDA du GREO : Assemblée générale et Journée d'études : **Lundi 20 novembre 2017.**

GREO

Une longue marche vers le corps unique des psychologues de l'Éducation nationale au XXe siècle

Le Club des Anciens Psychologues et le Groupe de Recherches sur l'Évolution de l'Orientation invitent à participer à une session d'étude qui se tiendra le vendredi 8 décembre 2017 de 14 H à 18 H à l'amphithéâtre de l'INETOP (41 rue Gay-Lussac Paris Ve) avec les patronages de l'Institut National d'Étude du Travail et d'Orientation Professionnelle (INETOP-CNAM), de l'Association des Conseiller.e.s d'Orientation-Psychologues, Education nationale - France (ACOP-F) et de l'Association Française des Psychologues de l'Education Nationale (AFPEN).

Avec la participation de :

- Jean-Claude Guillemard, Les pionniers de la psychologie scolaire française, 1944-1954,
- Pierre Roche, La conception de l'orientation professionnelle en débat entre Henri Wallon et Antoine Léon dans les années cinquante,
- Francis Danvers, Le Bureau Universitaire de Statistiques de 1932 à 1960, exemple ou modèle ?

Entrée libre sur inscription auprès de Rémi Guerrier guerrierremi@gmail.com dans la limite des places disponibles.

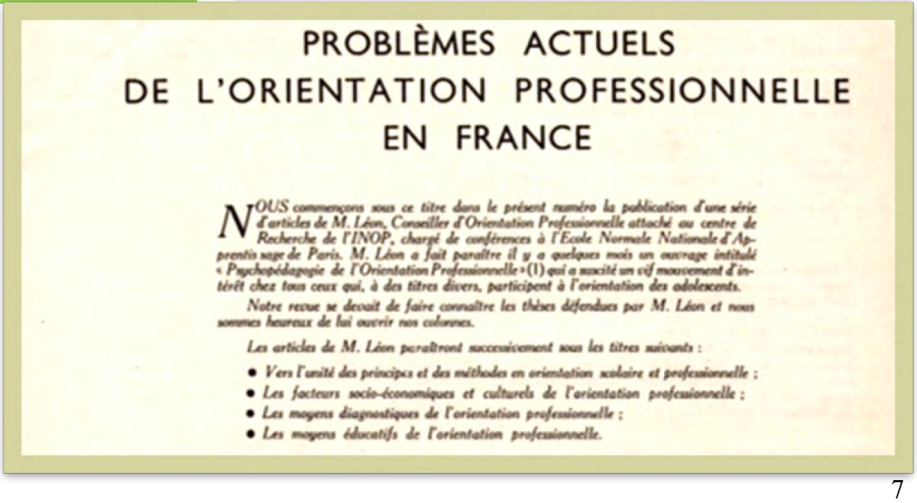
Vous trouverez, dès le mois d'octobre, sur le site du GREO http://greorientation.free.fr des textes en discussion lors de la rencontre.

VUES HISTORIQUES

Pierre ROCHE, président du GREO, vous invite à consulter, sur le site de l'ACOP-F, le film du dialogue entre André Caroff et Jean-Pierre Bellier et sur You Tube le film où on voit J.-Y. Rochex parler d'Henri Wallon.

Pierre Roche n'a pas résisté à nous faire parvenir le texte, dont nous avons reproduit ci-contre le titre et l'introduction . Daté de 1957, il est pourtant bien actuel.

Nous ne pouvons placer les 3 pages du texte dans nos colonnes mais nous le ferons parvenir par courriel à toutes les personnes qui le souhaiterons.



PROBLÈMES ACTUELS
DE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE
EN FRANCE

NOUS commençons sous ce titre dans le présent numéro la publication d'une série d'articles de M. Léon, Conseiller d'Orientation Professionnelle attaché au centre de Recherche de l'INOP, chargé de conférences à l'Ecole Normale Nationale d'Apprentissage de Paris. M. Léon a fait paraître il y a quelques mois un ouvrage intitulé « Psychopédagogie de l'Orientation Professionnelle »(1) qui a suscité un vif mouvement d'intérêt chez tous ceux qui, à des titres divers, participent à l'orientation des adolescents.

Notre revue se devait de faire connaître les thèses défendues par M. Léon et nous sommes heureux de lui ouvrir nos colonnes.

Les articles de M. Léon paraîtront successivement sous les titres suivants :

- *Vers l'unité des principes et des méthodes en orientation scolaire et professionnelle ;*
- *Les facteurs socio-économiques et culturels de l'orientation professionnelle ;*
- *Les moyens diagnostiques de l'orientation professionnelle ;*
- *Les moyens éducatifs de l'orientation professionnelle.*

LE BILLET DE CAMILLE MONNIER (suite)

la sociabilité : l'*homo socius,* ère de l'altérité, de "l'autruité"...rarement cité; alors que nous savons - Gilles Deleuze nous le rappelle - que *"c'est autrui qui nous possibilise".* Mes représentations, mes attitudes, mes systèmes de valeurs, ma singularité...doivent tout à autrui. C'est lui qui conditionne la perception de l'image de soi, de l'estime de soi...voire, de mon narcissisme..!

Homo socius, contemporain d'*homo habilis (Handy Man)* puis *d'homo faber,* génère de nouvelles relations entre les êtres, celles de l'amour, de la haine ..du "vivre ensemble"; développe des rapports de coopération, d'échanges, d'initiation, .. confirmés bientôt par l'avènement d'*homo sapiens.*

Patientons un petit million d'années pour que se produise le miracle de la sauvegarde de nos acquis par l'écriture..jusqu'à, tout récemment, l'utilisation des ondes électromagnétiques....Des progrès fulgurants : en un siècle environ (de 1850 à 1950), des millions d'années de progrès...et les bouleversements sociologiques qui en ont résulté ...nous ont amené à penser le réel autrement..

Advint enfin le langage binaire dont on oublie de rappeler qu'il a toujours existé chez tous les êtres vivants ...Les animaux savent s'il y a...oui ou non...(1 ou 0)...une proie, un prédateur, une effluve phéromonale. Les amoureux le pratiquent également depuis toujours: *"Dis-moi oui.. dis-moi non.. dis moi oui ou non..!"*..(1ou..0..!)

L'écrit fait bientôt de plus en plus souvent place à l'oral qui accomplit un second miracle, celui de transformer un message en messager...de l'information en personnage : les messages divins se font Jésus, Moïse, Mahomet, êtres de chair et de sang...Le virtuel se fait chair. Les messages prennent corps, présentifient les messagers...une multitude d'autres ...Mais cet autrui-ci, cet autrui-là. ..parfois ces mal-autrui...éparpillent mes identifications, dispersent mes références : Ma singularité, si je n'y prends garde...en habit d'Arlequin, est difficile à recomposer comme un puzzle. Pas facile, en effet désormais, de préserver l'unité, l'unicité et l'intimité de notre moi.

Mais *"l'ère mute aujourd'hui sous nos yeux, par cette nouveauté inverse, cette métamorphose du messager en message, du personnage en information."(...)"Je pense, donc je tremble du réel au virtuel et du virtuel au réel."*

Les modalités de la communication sont doubles, aujourd'hui

1. un mode pyramidal : un émetteur au sommet, le prophète, le leader, le tribun, le bonimenteur. A la base, une multitude de récepteurs, souvent insatiables..."*Un capitaine, des matelots. Un tyran, une foule de sujets. Un président, des citoyens. Un journaliste, des milliers de lecteurs.."*

. 2. un mode horizontal, latéral, d'un nombre sans cesse plus important d'individus, tour à tour émetteurs et récepteurs ..*"N'entendez-vous pas ces incalculables appels issus de supports matériels se reflétant les uns les autres(...) ces myriades chaotiques de messages possibles (...)."*

"Voilà un espace virtuel devenu réel. Nous y naviguons, nous le traversons, nous l'utilisons en temps réel."...seuls et envahis..!

"Voici la toile idéale, désormais réelle, où chaque individu ponctuel, devenu lui-même cime, prend la place d'un sommet, de la pyramide ou du cône de jadis". "Bruissent et passent des légions d'anges innombrables, nous ! Moutons, nous voilà devenus bergers".

L'ère du numérique devenue une culture (ce qui est en commun à un groupe d'individus, les rapproche, les distingue, les personnalise de leurs manières d'être, de penser, d'agir et de communiquer) permet donc, par le codage informatique, la virtualisation des échanges...Numérisation de tout ce qui se voit, bruisse et bouge...Une société digitalisée : Envahissement de notre quotidien par de drôles de bestioles qui nous démangent, les TIC, (Techniques d'Information et de Communication. Nos territoires réaménagés de nouvelles irrigations, le monde se ratatine...Les bibliothèques disparaîtront. *"Ces livres, nous les consultons déjà de chez nous ! Les cours en ligne rendent-ils encore nécessaire la concentration des étudiants, professeurs, labos, amphis, bibliothèques en un même lieu, nommé Université ?"*

Archaïques déjà les médias qui comportaient peu d'émetteurs et beaucoup de récepteurs. *"Les réseaux d'aujourd'hui comportent autant d'émetteurs que de récepteurs."* Tenant en main leurs téléphones cellulaires munis d'un ordinateur et du GPS, entrent-ils *"dans l'immense caverne virtuelle remplie de choses et de personnes, d'échos, de reflets, d'images et d'appels (?)* nous voici désormais dans l'ordre de l'universalité : *"Les lieux, plus les personnes, plus les informations, cette addition a, en effet, pour somme, le monde".*

Cette profusion nous ramène inévitablement au mythe de "la langue d'Esope" : le numérique nous offre d'innombrables ressources d'enrichissement, gratuites et faciles d'accès, couvrant tous les domaines du savoir et de l'actualité ...mais, revers de la médaille, cette profusion a ses dérives redoutables...Des informations souvent incontrôlables se répandent de façon tyrannique et incontrôlée… Nouvel "opium du peuple", elles ont leurs métastases.! Les rumeurs et le doute ne sont plus ce qu'ils étaient...ils se font vérité, *ipso facto*..! Les médias en font leur beurre .Ils se jouent de notre esprit critique, n'hésitent pas à ébranler nos fragiles certitudes sur la réalité...Pire encore, parviennent-ils à tenir lieu de caution à l'invraisemblable... Dans une société dite du spectacle, où la subjectivité, l'émotionnel, le sensationnel l'emportent sur l'objectivité, la rationalité, la sérénité, ils usent et abusent du pouvoir de générer des élans compassionnels de foules entières et encouragent des attitudes d'intense commisération.. Mais également des manifestations joyeuses d'euphorie collective...des engouements souvent éphémères...Ils les attisent et les répandent...sans jamais atteindre l'overdose tant ils s'assurent d'une demande de plus en plus forte.. d'une société dite - oxymore - "individualiste de masse"! Quelle maîtrise ont-ils développée dans l'art de troubler nos sens et nos esprits..! Les hommes politiques les craignent ; dénoncent leurs "chasses à l'homme" et leurs scandales, mais également les courtisent.. Dans certains pays, on les achètent ou les musellent!

En toute réciprocité, les marchands leur doivent tout et plus encore..!..

Le mot virtuel a pourtant même étymologie que le mot vertu..! (virtus) *: "La vertu du virtuel..? (...) Le virtuel exprimerait-il la vertu même des hommes et des choses, je veux dire leur essence, leur principe, leur puissance?"* Oui, au sens littéral, nous l'assure M. Serres mais pas du tout au sens usuel. Sur la toile, l'émetteur peut prendre n'importe quelle apparence, quel sexe, quel titre, quelle identité, puisque nul ne le voit. La toile voile et peut donc violer la loi. *"Nul n'enseigne son éthique à l'homme invisible. Il échappe à toute règle. Il ne les apprendra que par lui-même. L'individu devient alors autonome ; il se conduit soi-même car il ne peut avoir de garantie que de soi.(..)". Le cellulaire assure l'anonymat.(...) Tous invisibles, tous anonymes, tous pirates, tous rois...plus de rois..!"*

Certes tous les médias ne sont pas aussi immoraux..! Certains même sont incontestablement crédibles...De plus, comme notre "Lettre des Retraités", ils sont parfois de précieux et bien agréables moyens d'informations… spécifiques...bien "orientés"...sans la moindre tentation corporatiste, ouverts, riches d'échanges conviviaux. ..

Et donc...en toute convivialité, mes cher(e)s collègues, suis-je parvenu, encore une fois, à vous faire partager,...à vos risques et périls...mes bien modestes cueillettes d'émotions intellectuelles, glanées sur la Toile..?

Bien cordialement, Camille Monnier. Juillet 2017

JNE DE LYON

Journée des retraité.e.s

Nous pourrions avoir de nombreuses journées d'études à Lyon et nous aurions toujours à découvrir des facettes et des angles d'attaque différents, tellement cette cité est multiple. Nous étions donc 19, en ce jeudi 21 septembre, retraités ou proches de l'être, à faire défiler le programme que l'on nous avait préparé.

Sans accompagnateur lyonnais, mais avec la « bienveillance » habituelle de Michel devenu notre « repère », nous voilà partis à la découverte de ce fameux musée « Confluences » inauguré en 2014 et accolé à la jonction des deux fleuves. Il a été conçu de façon « *design* et *déconstructiviste* » par l'agence autrichienne Coop Himmel Blau et son cabinet d'architectes, dans un jeu de porte-à-faux coûteux à réaliser mais très esthétiques. Il ne dévoilera toute sa beauté que dans la promenade fluviale de l'après-midi : c'est seulement de loin, en prenant du recul que l'on est saisi par ce jeu de culbuto et que l'on perçoit l'élégance raffinée de ce trou gigantesque dans le toit, évoquant l'entrée d'un instrument de musique, tel un cor, et à la manière des œuvres d'Annish Kapour. L'ensemble fait rêver, déporte… et d'emblée on l'assimile un peu à celui de Vuitton du Bois de Boulogne.

Mais, revenons à notre entrée dans le musée. Il a, en quelque sorte, la vocation du musée Guimet : c'est un musée d'histoire naturelle, des sociétés et des civilisations, aux trois architectures combinées : le Cristal, le Nuage et le Socle. Pour la découverte intérieure du musée, je m'en remets aux notes de notre collègue Nelly Almosnino et à la plume de Michelle Bessaud. Nous pénétrons « dans cet entrelacs harmonieux de béton, de verre et d'acier qui laisse passer largement la lumière. L'environnement est saturé de bassins pour rappeler la présence des fleuves ». Le cristal est un véritable puits de lumière qu'un gracieux cornet transparent, soutenu par de solides torsions métalliques, qui soutiennent l'ensemble dans la légèreté. Ce cornet correspond à l'ouverture du toit, que j'ai déjà décrite. « Le nuage est une plaque d'inox, destinée à protéger les œuvres d'art et le socle qui sert de base, c'est le grand hall d'accueil. Le parcours permanent est composé de quatre expositions distinctes qui présentent les

origines et les récits du monde et de sa formation, puis l'histoire des espèces et « la maille du vivant » enfin la société, le théâtre des hommes, et pour terminer, l'éternité et l'au-delà dans son questionnement.

En faisant se rencontrer les diverses sciences qui dialoguent entre elles, nous arrivons à dégager une certaine idée philosophique, qui éclaire notre compréhension du monde. Nous avons même eu droit à une part de rêve en touchant un morceau minuscule de lune et des poussières d'étoiles (4,5 x 10^9 d'années) et en admirant une météorite de 600 kg trouvée en Algérie.

Notre promenade s'achève sur un arbre de vie sans tronc, composé de trois branches, deux d'entre elle représentent les organismes, la troisième la vie végétale, animale et humaine. Cette dernière est matérialisée par une toute petite branche. Cela nous rend modeste, d'autant plus que notre guide souligne bien que cette branche est en évolution perpétuelle, avec des périodes de destruction partielle. Nous sommes sortis ravis de ce parcours qui nous donnait par cette large investigation une ouverture vers de nouveaux champs de réflexion que nous vous proposons de partager en allant sur l'application : museedesconfluences.fr.

Sous un chaud soleil, nous nous élançons vers notre tram, mais la surprise est totale, il va falloir rejoindre, à pied, une station précédente assez lointaine, pour pallier un incident de circulation.

Michel, très habile dans la lecture des plans, nous permet d'accéder, après une bonne marche, à notre fameux « bouchon » lyonnais, « Chez Paul ». C'est une figure historique du monde lyonnais. Nous nous glissons enfin, au milieu d'un décor de vaisselle émaillée rouge évoquant nos grand'mères pour récupérer de notre effort et savourer les traditionnelles charcuteries et triperies très abondantes, suivies de trois desserts généreux !...Toutefois, notre rendez-vous fluvial pour l'embarquement nous rappelle à la réalité et nous devons nous extraire de cette pause chaleureuse pour de nouveau arpenter les voies lyonnaises et nous rapprocher du fleuve. Notre exactitude est remarquable et nous attendons patiemment notre embarquement.

Gorgés de soleil, certains s'installent dans l'immense cabine, les autres, plus téméraires vont affronter les rayons brulants d'un début d'automne flamboyant. Doucement, nous glissons sur la Saône, et le vieux Lyon s'offre à notre regard. La cathédrale Saint Jean, avec son mélange de styles, roman puis gothique, où se sont mariés Henri IV et Catherine de Médicis, laisse la place à l'église Saint Georges qui émerge de l'ensemble, mais très vite derrière elle, la basilique de Fourvière s'impose car elle se situe au sommet de la colline et marque l'identité de la ville, puisque c'est là que fut érigée Lugdunum, la capitale des Gaules

A peine a-t-on le temps de rêver que la modernité resurgit et le style contemporain se matérialise en frôlant le quartier nouveau, témoin de la dynamique industrielle et commerciale de Lyon. Ce sont ses cubes, l'un orange et l'autre vert, qui mobilisent le plus le regard, construits par les célèbres architectes contemporains, Jacob et Macfarlane, qui explorent tout le champ des possibles en utilisant l'outil numérique et en cherchant à définir de nouveaux modes de construction.

Nous voici arrivés à l'endroit où la Saône rejoint le Rhône, à la hauteur de la place Bellecour et voilà notre seconde rencontre avec le musée des Confluences. Comme je vous le disais précédemment, nous allons le voir sous toutes ses facettes, mais nous entrevoyons également l'immense centre commercial « Confluence », l'un des plus grands d'Europe et un vaste bassin proche de la place Bellecour lui aussi. Il est temps de faire demi tour pour rejoindre à nouveau la Saône et nous amorçons ce retour devant l'université de LYON II, de Jean Moulin et des Frères Lumière, ainsi nommée à la mémoire de la Résistance et des inventeurs du cinéma.

Le voyage de retour est apaisant, car dans une ambiance feutrée nous refaisons le parcours pour rejoindre notre débarcadère mais dans un état d'esprit tout-à-fait différent. La lumière blonde du soir dore tout le paysage et plutôt que de repérer, nous savourons le plaisir de voir tout se dérouler sous un autre angle, bercés par la légèreté du long glissement de notre bateau.

A la sortie, nous avons profité d'une terrasse ombragée accueillante pour partager des rafraichissements et ne pas nous séparer de suite : nous étions bien ensemble…

Paulette BLOCH